Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 23 Décembre 2018
4e Dimanche de l'Avent

1ère Lecture : Livre du prophète Michée (5, 1-4)

Toi, Bethléem Ephrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que je ferai sortir celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, à l'aube des siècles. Après un temps de délaissement, viendra un jour où enfantera celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les enfants d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom de son Dieu. Ils vivront en sécurité, car désormais sa puissance s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre, et lui-même, il sera la paix !

2e Lecture : Lettre aux Hébreux (10, 5-10)

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit, d'après le Psaume : Tu n'as pas voulu de sacrifices ni d'offrandes, mais tu m'as fait un corps. Tu n'as pas accepté les holocaustes ni les expiations pour le péché ; alors, je t'ai dit : Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté, car c'est bien de moi que parle l'Écriture. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni accepté les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les expiations pour le péché que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime l'ancien culte pour établir le nouveau. Et c'est par cette volonté de Dieu que nous sommes sanctifiés, grâce à l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Evangile selon Saint Luc (1, 39-45)

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Homélie du Père Jean Forgeat

Le temps passe très vite, avons-nous coutume de dire. C'est bien vrai pour ce temps de l'Avent ! A peine commencé, nous voici à quelques heures de Noël, quelques heures qui nous restent pour nos préparer à vivre joyeusement le temps de la rencontre, le temps de l'accueil mutuel, de l'amitié, sans oublier celui ou celle qui, proche ou lointain, vivra ce temps de fête dans la solitude, l'oubli de tous.
Samedi dernier, les enfants du catéchisme, au Hameau de l'Eau Vive, sont allés à la rencontre des résidents pour leur partager la joie de Noël tout proche. Par un conte de Noël qu'ils ont mimé, ils ont compris que vivre le temps de la rencontre avec ceux qui nous entourent, c'est vivre le temps de la rencontre avec Jésus lui-même et, à quelques heures de fêter la venue du Sauveur parmi nous, la Parole de Dieu de ce 4e Dimanche nous propose le témoignage d'une visite, celle de Marie, enceinte de Jésus fils de Dieu, à sa cousine Elisabeth, enceinte de Jean-Baptiste, celui qui présentera 30 ans plus tard Jésus , l'Agneau de Dieu, le Sauveur du Monde.
Dans leur attitude, ces deux femmes anticipent la mission que Jésus a vécue et qu'il nous a transmise. Cette mission, c'est celle de l'HOSPITALITE. Elisabeth et Marie sont les vraies icônes de l'attente parce que toutes deux, elles attendent la naissance d'un enfant encore en elle. Toutes deux ont accueilli avec confiance le projet de Dieu sur elle, elles ont fait confiance à Dieu, non pas une confiance aveugle qui les conduit à une attente passive, mais une confiance qui les pousse en avant. Marie se met en route rapidement, avec empressement nous dit Saint Luc et elle salue sa cousine dot l'enfant tressaille en elle et qui s'écrie :"Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur". Elisabeth et Marie vont à la rencontre, elles marchent l'une vers l'autre. En vivant l'accueil mutuel, l'hospitalité pour attendre la naissance du Prince de la Paix, elles nous rappellent que la rencontre de l'autre, l'hospitalité, le dialogue, l'écoute de l'autre sont à la racine de la vraie paix et du vrai vivre ensemble. La préparation de Noël et des fêtes de fin d'année ne peut nous faire oublier cela. Accueillir et protéger, c'est ce qu'a vécu Marie avec Elisabeth, c'et ce qu'elle a vécu fidèlement toute sa vie avec Jésus depuis l'Annonciation jusqu'au pied de la Croix. En cela, elle a fait, la première, la volonté de Dieu :"Qu'il me soit fait selon ta Parole".
En cela, elle anticipe les paroles de Jésus à son Père, rappelées dans la Lettre aux Hébreux :"Me voici, je suis venu pour faire ta volonté". Jésus exprime cela en prenant à son compte les paroles du Psaume 39. Le Christ dit aussi à Dieu :"Tu m'as fait un corps". La volonté de Dieu, le Christ la fait dans son incarnation : c'est tout le mystère de Noël. En Jésus, c'est Dieu qui nait, qui grandit, qui aime, qui souffre et donne sa vie par amour pour les hommes. Et ce que dit l'auteur de la Lettre aux Hébreux, pour terminer, est très important pour nous :"C'est grâce à cette volonté du Christ que nous sommes sanctifiés par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes".
En se faisant l'un de nous, le Christ nous sanctifie c'est-à-dire qu'il nous met à sa suite sur le chemin de la sainteté en Jésus. Nous sommes tous des saints en devenir si nous aussi, comme Marie, Elisabeth, Jésus, nous faisons la volonté de Dieu. C'est même la condition pour être de la famille de Jésus :" Mes frères, ce sont ceux qui font la volonté de mon Père qui est aux cieux".
Il s'agit bien, pour nous - et il est important de se le rappeler en cette veille de Noël - de continuer à réaliser ce que, en Jésus Christ, Dieu veut pour l'humanité toute entière : la Paix, la Justice, la Vérité. Nous pouvons le faire concrètement dans la qualité de notre accueil de l'autre, en particulier du plus pauvre que nous, de celui qui est différent. Accueillir et protéger l'étranger. Le Pape François nous le rappelle en rappelant une parole de l'Ecriture :" N'oubliez pas l'hospitalité. Elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges".
Cette hospitalité, nous sommes appelés à en faire l'expérience, en ce temps de Noël, à travers ce qu'il nous est possible de faire et qui est très simple : comme Marie, une visite à une personne seule pour lui porter un petit cadeau, un peu de la joie de Noël. Notre joie n'en sera que plus grande car beaucoup le disent avec raison : vivre le temps de la solidarité nous permet de recevoir plus que nous ne donnons et, de toutes façons, il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.
A tous, bonne fin de préparation à Noël !